Copie anonyme - n°anonymat : 413251

V1-00118 413251 Synthèse

Code épreuve : 304 | Nombre de pages : 2 | Session : 2026

Épreuve de : Études et synthèse de textes

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La traduction favorise-t-elle vraiment la diversité linguistique ?

La traduction fait-elle ressortir la particularité des langues?

Absolument pour Yannic : persuadé que la langue est un instrument de partage, la traduction permet, selon lui, une interprétation au regard de sa langue maternelle - cette adéquation se manifeste parfaitement dans la diffusion/ode la (50) francophonie en Afrique. Par son fervent éloge de la traduction littéraire, Benjamin le rejoint sur la complémentarité des langues qui émerge de la traduction. Mais il recommande de les réactualiser car les tendances d'écritures sont éphémères. Larsonneur se distingue en analysant plutôt les traductions des intelligences artificielles // qui accumulent leurs données (100) dans des plateformes exclusivement américaines, ce qui empêche la diversité.

Dès lors, la traduction améliore-t-elle les intéractions?

Benjamin insiste sur la qualité fédératrice de la traduction qui n'est pas une juxtaposition des langues mais une relation

entre les modes de visée un mot. Yannic // partage et (150) enthousiasme en soulignant que la traduction promeut la connaissance et l'altérité mais regrette que l'omniprésence de l'anglais nuise à la diversité linguistique. Larsonneur amplifie ce dernier point en déplorant le monopole des entreprises américaines sur les intéractions en ligne. Dans le même sens, les requêtes // simplifiées demandés par les machines (200) contribuent, selon elle, à standariser la langue en bannissant la richesse.

En définitive, la diversité linguistique est-elle condamnée à l'uniformisation ?

C'est impensable pour Benjamin qui démystifie la prétention d'une langue à l'autonomie. Il défend plutôt une variété en harmonie formant // une pure langue. Avec l'évolution technologique, Larsonneur (250) nuance cet optimisme. Certes, ambivalente, elle craint néanmoins un appauvrissement de la diversité linguistique causé par l'usage massif de l'intelligence artificielle qui condamne les dialects minoritaires. C'est pourquoi Yannic distingue le plurilinguisme -vecteur de diversité- du multilinguisme en soutenant // les aires (300) culturelles qui se posent en rempart face à la mondialisation qui utilise la traduction pour répandre à grande échelle un modèle unique

(324 mots)

IMPRIMERIE NATIONALE - 2025-12-1003094